

Texte 3 : Au coeur des combats

Anthime et Bossis, deux amis originaires de Vendée, subissent de violents bombardements dans les tranchées.

C'est alors qu'après les trois premiers obus tombés trop loin, puis vainement explosés au-delà des lignes, un quatrième percutant de 105¹ mieux ajusté a produit de meilleurs résultats dans la tranchée : après qu'il a disloqué l'ordonnance² du capitaine en six morceaux,

5 quelques-uns de ses éclats ont décapité un agent de liaison³, cloué

Bossis par le plexus à un étau de sape⁴, haché divers soldats sous divers angles et sectionné longitudinalement le corps d'un chasseur-éclaireur⁵.

Posté non loin de celui-ci, Anthime a pu distinguer un instant, de la cervelle au bassin, tous les organes du chasseur-éclaireur coupés en

10 deux comme sur une planche anatomique, avant de s'accroupir spontanément en perte d'équilibre pour essayer de se protéger, assourdi par

l'énorme fracas, aveuglé par les torrents de pierres, de terre, les nuées de poussière et de fumée, tout en vomissant de peur et de répulsion sur ses mollets et autour d'eux, ses chaussures enfoncées jusqu'aux

¹ Diamètre de l'obus.

² Soldat au service d'un officier.

³ Soldat chargé de transmettre les messages.

⁴ Poteau qui soutient un abri souterrain.

⁵ Soldat placé en tête de la colonne.

15 chevilles dans la boue.

Tout a ensuite paru sur le point de s'achever : l'opacité se défaisant peu à peu dans la tranchée, une sorte de calme y revenait, même si d'autres détonations énormes, solennelles, sonnaient encore tout autour d'elle mais à distance, comme en écho. Les épargnés se sont relevés
20 plus ou moins constellés de fragments de chair militaire, lambeaux terreux que déjà leur arrachaient et se disputaient les rats, parmi les débris de corps çà et là – une tête sans mâchoire inférieure, une main revêtue de son alliance, un pied seul dans sa botte, un œil.

Jean Echenoz, 14, Éditions de Minuit, 2012.